



L'histoire de Bartimée



Texte : Matthieu 20.29-34 ; Marc 10.46-52 ; Luc 18.35-43

(à adapter selon l'âge des enfants - Elle est proposée pour les enfants de moins de 7 ans. Pour un groupe d'enfants de 8 ans et plus, nous vous suggérons de lire directement le texte biblique)

Du temps où Jésus vivait sur terre, il y avait, dans une ville appelée Jéricho, un aveugle nommé Bartimée.

Était-il né aveugle ou l'est-il devenu à la suite d'un accident ou d'une maladie ? La Bible ne nous le dit pas. Toutefois, ce pauvre homme vivait dans le noir et ne pouvait pas travailler. Pour pouvoir manger, il était obligé de mendier. Il dépendait de la générosité des passants qui lui donnaient -ou ne lui donnaient pas- une petite pièce ou un morceau de pain.

Si Bartimée ne voyait rien, il entendait tout. Un jour, alors qu'il mendiait au bord du chemin à l'entrée de la ville, une grande foule passa près de lui. Il entendait les pas qui résonnaient sur le chemin et les voix joyeuses des gens qui bavardaient. Bartimée devina que quelqu'un d'important arrivait à Jéricho. Mais qui ?

- Qui va là ? Qui va là ? s'écria-t-il, de plus en plus fort, car personne ne faisait attention à un pauvre mendiant aveugle comme lui assis au bord du chemin. Enfin, quelqu'un répondit : c'est Jésus de Nazareth qui approche.

A cette nouvelle, le cœur de Bartimée ne fit qu'un bond : Jésus ! Jésus qui guérissait des malades, des paralysés,

des boiteux, des sourds-muets, des aveugles, oui des aveugles ! Il en avait entendu parler. Oh, si seulement... Mais comment attirer l'attention de Jésus ?

Bartimée se mit à crier :

- « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! ». Et encore plus fort : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! ».

Ah, mais cela ne plaisait pas du tout à la foule. Et on essayait de le faire taire. Pour qui se prenait-il donc, ce mendiant aveugle ? Mais voilà, Bartimée savait que son seul espoir était Jésus et il se mit à crier encore plus fort :

- « Fils de David, aie pitié de moi ! ».

Enfin, Jésus l'entendit. Il s'arrêta et demanda aux gens de lui amener Bartimée. Ceux-ci changèrent de ton et aidèrent Bartimée à se lever en lui disant :

- « Prends courage, il t'appelle ».

Voilà donc, Bartimée devant Jésus. Il ne voit pas le regard d'amour que Jésus pose sur lui. Mais il entend sa question :

- « Que veux-tu que je te fasse ? ».

Le souffle manque à Bartimée et sa réponse jaillit du fond de son cœur :

- « Maître, que mes yeux s'ouvrent ! ».

Alors Jésus, lui dit :

- « Va, ta foi t'a sauvé ».

Et aussitôt, Bartimée voit. La première chose qu'il voit, c'est le visage du Sauveur, ses yeux pétillants d'amour et de joie, son sourire bienveillant. Puis il regarde autour de lui et aperçoit la foule, les arbres, les fleurs, le ciel... Il se met à suivre Jésus sur le chemin, le cœur débordant de joie et de reconnaissance.

La Bible ne dit pas ce que devint Bartimée par la suite mais nous pouvons imaginer son bonheur d'être libre de ses mouvements. Il n'a plus besoin de la présence de quelqu'un pour le guider et l'empêcher de trébucher. Et puis, maintenant, Bartimée peut travailler, apprendre un métier pour gagner sa vie sans faire l'aumône.

Toute sa vie vient d'être transformée par sa rencontre avec Jésus.



ACTIVITÉS

But : découvrir les difficultés liées à un handicap à vivre au quotidien

ACTIVITÉS 1 :

Les enfants ont les yeux bandés, ils doivent effectuer un parcours. Un enfant (le plus grand ou le moniteur) n'a pas les yeux bandés, il doit aider ses copains à le suivre le long du parcours. Ensuite, les enfants seront face à une table recouverte d'objets divers qu'ils devront identifier.

Quelques exemples : une boîte de médicaments, une boîte de conserve, une petite voiture, des fruits et/ou légumes divers, une bouteille de sirop, un livre ou une BD, un pot de confiture ouvert pour qu'ils puissent découvrir l'arôme, etc.

Rappel :

Quand on est aveugle, il est difficile de travailler. Bartimée devait mendier pour vivre. La cécité peut parfois être évitée. C'est le cas pour la cécité des rivières ou onchocercose dont parle le montage. Elle sévit au bord des rivières. Quand la région est déclarée infectée, la population pourrait quitter l'endroit. Le gouvernement s'il avait les moyens pourrait traiter la région en exterminant toutes les mouches noires vecteurs de la maladie. Cela éviterait que d'autres enfants deviennent aveugles.

ACTIVITÉS 2 :

Formez deux équipes de foot et demandez aux enfants de plier la jambe gauche (pour les droitiers et l'inverse pour les gauchers) pour pouvoir ensuite l'enfermer dans un sac poubelle attaché ficelé à la taille de l'enfant. Vous aurez sans doute besoin d'utiliser du gros scotch de déménageur. Vos équipes prêtes, lancez le ballon ! prêt, feu ! Partez...

Rappel :

A la fin du match (écourté sans doute), expliquez aux enfants que dans les pays pauvres, les enfants n'étant pas vaccinés contre la poliomyélite, beaucoup sont handicapés à vie. Ils aiment beaucoup le foot et aimeraient pouvoir jouer avec leurs copains. Il suffirait qu'on puisse leur fabriquer sur place des attelles légères et ils pourraient devenir des champions.

ACTIVITÉS 3 :

Diffuser le montage photo

Rappel :

L'histoire du montage de la campagne est accessible à tout public même aux enfants. L'histoire racontée est fictive, mais elle aurait pu se produire dans un pays pauvre. Les personnages bien que virtuels, eux aussi, vous auriez pu les rencontrer en Afrique ou en Asie.

Quand on est malade, on ne peut pas travailler et quand on ne travaille pas, on ne peut pas vendre ce qu'on n'a pas fait pour acheter à manger ou payer les médicaments. Le paysan en Afrique ou en Asie ne peut pas cultiver son champs pour produire des fruits et des légumes et nourrir sa famille. Le malade alité ne peut pas se mettre debout et parcourir parfois plusieurs kilomètres pour aller dans un dispensaire. Les populations dans les pays pauvres, comme dans les pays plus riches, doivent avoir accès aux médicaments et à des soins de qualité près de leur domicile pour agir rapidement contre la maladie et multiplier les chances de guérison.

ACTIVITÉS 4 :

Discutez avec les enfants de leur problème de santé et comment cela s'est passé à chaque fois. Ce peut être une visite chez le dentiste (Aïe) ou une intervention chirurgicale ou même une simple visite de routine chez un médecin pédiatre.

Rappel :

Le but de la discussion est de faire comprendre aux enfants qu'en Europe, la population a presque toujours accès aux soins et aux médicaments. Les personnes malades sans argent peuvent souvent être prises en charge par les pouvoirs publics / la collectivité. Il existe également des assurances qui couvrent les dépenses de santé.



Dans les pays du Sud, le malade qui ne peut pas payer ses soins n'est tout simplement pas soigné. Il doit d'abord rassembler la somme nécessaire aux soins avant de se présenter au centre de santé. Les familles souvent très pauvres ont à peine de quoi se nourrir et vivent parfois avec moins d'un ou deux euros par jour. Il faut beaucoup de restrictions pour économiser suffisamment afin d'avoir accès aux soins et aux médicaments. C'est pourquoi, le S.E.L. finance de nombreux projets pour l'accès de Tous aux soins comme en Europe. Ces centres de santé n'exigent pas des populations défavorisées le règlement des actes médicaux. Celles-ci ont un accès libre aux médicaments et aux soins indépendamment de leur situation financière. Par principe, les personnes les plus fortunées participent aux dépenses liées à leurs soins dans la mesure de leur possibilité ; ceci afin que la structure parvienne à l'autonomie.

Apprendre

- Le chant Bartimée produit par Média Communication (avec autorisation)
Les enfants pourront le chanter devant la communauté lors d'un culte spécial (voir page animation du culte)
- Les différentes maladies en écoutant « les animaux de la forêt » vous parler de leur maladie (histoire jointe) et testez les connaissances des enfants grâce au jeu pédagogique à réaliser sous forme de flannellographe si possible.